Holothuries des côtes de Sierra-Leone

Par Gustave Cherbonnier.

Les Holothuries des côtes de Sierra-Leone, que m'a fait parvenir M. Alan Longhurst, du West African Fisheries Research, présentent un intérêt au moins comparable à celui des Ophiures de cette même région, que j'ai récemment étudiées [1]. Les côtes de cette partie de l'Afrique étant encore mal connues, on ne s'étonnera pas que parmi les dix-neuf espèces reconnues, onze soient nouvelles pour la Science. De plus, les caractères particuliers de deux d'entre elles m'ont amené à créer deux genres nouveaux de Dendrochirotes.

La liste des espèces étudiées dans ce travail s'établit comme suit :

Classe HOLOTHURIOIDEA Bronn, 1860.
Ordre DENDROCHIROTA Grube, 1840.
Famille Cucumariidae R. Perrier, 1902.
Sous-famille Cucumariinae R. Perrier, 1902.
Genre *Hemioedema* Hérouard, 1929.

Hemioedema goreensis Cherbonnier, 1949.

Genre *Stereoderma* Ayres, 1851.

Stereoderma colochiriformis (Ludwig et Heding, 1935).

Genre *Pseudocnus* Panning, 1949.

Pseudocnus rugosus n. sp.

Sous-famille Colochirinae Panning, 1935.
Genre *Trachythyone* Studer, 1876.

Trachythyone fallax n. sp.

Genre *Parocnus* Deichmann, 1941.

Parocnus ransoni Cherbonnier, 1949.

Sous-famille Ypsilothuriinae Heding, 1942.
Genre *Echinocucumis* Sars, 1859.

Echinocucumis tenera n. sp.

Genre **Panningia** n. g.

Panningia curvata n. sp.

1. Ophiures rares ou nouvelles de côtes de Sierra-Leone. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 2e sér., t. XXIX, n° 2, 1957, pp. 163-171, fig. 1-3.

Sous-famille SCLERODACTYLINAE Panning, 1935.
Genre **Deichmannia** n. g.

Deichmannia unica n. sp.

Genre *Havelockia* Pearson, 1903.

Havelockia guttata n. sp.

Havelockia exigua n. sp.

Sous-famille THYONINAE Panning, 1935.
Genre *Thyone* Oken, 1815.

Thyone fusus O. F. Müller.

Famille PHYLLOPHORIDAE Deichmann, 1941.
Sous-famille RHOPALODINIDAE R. Perrier, 1903.
Genre *Rhopalodina* Gray, 1853.

Rhopalodina lageniformis Gray, 1853.

Rhopalodina pachyderma Panning, 1932.

Sous-famille Cladolabinae Heding et Panning, 1954.
Genre *Euthyonidiella* Heding et Panning, 1954.

Euthyonidiella dubia n. sp.

Sous-famille PHYLLOPHORINAE Mortensen, 1928.
Genre *Lipotrapeza* Clark, 1938.

Lipotrapeza capilla n. sp.

Ordre ASPIDOCHIROTA Grube, 1840.
Famille STICHOPODIDAE Haeckel, 1896.
Genre *Stichopus* Brandt, 1835.

Stichopus regalis (Cuvier, 1817).

Famille HOLOTHURIIDAE Ludwig, 1894.
Genre *Holothuria* Linné, 1758.

Holothuria lentiginosa Marenzeller, 1893.

Holothuria suspecta n. sp.

Ordre APODA Brandt, 1835.
Famille SYNAPTIDAE Ostergren, 1898.
Genre *Leptosynapta* Verrill, 1867.

Leptosynapta longhursti n. sp.

*
* *

Ordre DENDROCHIROTA

Famille CUCUMARIIDAE.

Sous-famille CUCUMARIINAE.

Diagnose. — Holothuries dendrochirotes possédant des tubes ambulacraires en général tous semblables, tantôt localisés sur les radius, parfois

aussi épars sur les interradius. Dix tentacules, dont deux ventraux plus petits. Couronne calcaire simple, peu haute et sans prolongements caudaux ou moyennement élevée avec de très courts prolongements caudaux ; radiales et interradiales non divisées. Spicules du tégument se composant uniquement de boutons ou de plaques, ou les deux à la fois ; ni corbeilles, ni tourelles.

Genre *Hemioedema* Hérouard.

Diagnose. — Holothuries dendrochirotes à corps ovalaire, à face dorsale aplatie et raccourcie et à face ventrale renflée, hémisphérique, à téguments épais ; orifice d'invagination du disque tentaculaire dorsal et anus margino-dorsal ; dix tentacules sensiblement égaux ; tubes pédieux également répartis sur toute la surface du corps mais plus nombreux sur les radius, qui sont nettement visibles ; anneau calcaire formé de dix dents triangulaires sans prolongements caudaux et sans coalescence des trois dents médianes ventrales ; corpuscules calcaires du type binaire sans apophyses dressées et sans tubercules nodaux chez certaines espèces ; corpuscules calcaires en forme de « boutons » ou de cônes de sapin chez d'autres espèces. Présence ou non de plaques périproctales spéciales.

Hemioedema goreensis Cherbonnier.

Synonymie : *Hemioedema goreensis* Cherbonnier, 1949, p. 585-589, fig. 1-2 ; Cherbonnier, 1950, p. 378.

Sierra-Leone, station D. 5, prof. 12 m., 1 ex. ; station D. 7, prof. 10m., 2 ex.

Les trois échantillons sont tout à fait semblables à ceux de l'île de Gorée, qu'il s'agisse de leur morphologie, de leur anatomie ou de leur spiculation. A signaler, cependant, que l'holothurie de la station D. 5 est blanc jaunâtre avec, par endroits, de petites taches brunes, mais il s'agit peut-être d'une dépigmentation due au liquide conservateur.

Répartition géographique : Ile de Gorée, Sierra-Leone, Gabon.

Genre *Stereoderma* Ayres.

Diagnose. — Holothuries dendrochirotes généralement en forme de concombre, parfois pentagonales, avec les pieds limités aux radius. Dix tentacules dont deux ventraux plus petits. Couronne calcaire simple, sans prolongements caudaux. Spicules du tégument en forme de « boutons » et de plaques noduleuses ; pas de corpuscules crépus, de corbeilles ni de tourelles.

Stereoderma colochiriformis (Ludwig et Heding).
(fig. 1, a-k).

Synonymie : *Cucumaria Kirschbergi* var. *colochiriformis* Ludwig et Heding, 1935, p. 169, fig. 34-35.

Sierra-Leone, station MB. 4/B. 3, par 7° 37′ N-13° 47′ O, prof. 80 m.

Le corps de l'animal est pentagonal et ressemble beaucoup à celui de *Cucumaria tergestina* Sars ; sa longueur est de 55 mm., son plus grand diamètre de 8 mm. ; il va en s'amincissant progressivement jusqu'à l'extrémité anale. Le tégument est assez mince,

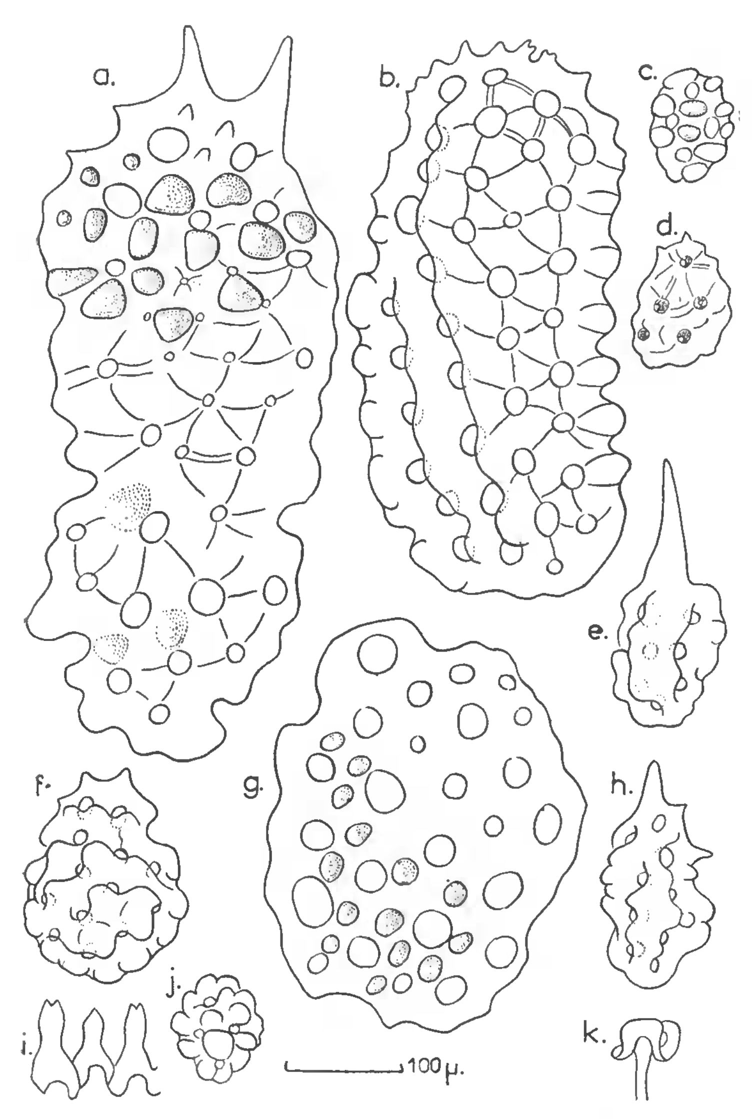


Fig. 1. *Stereoderma colochiriformis* (Ludwig et Heding)
k : × 6 ; i : × 3,5 ; autres figures : à l'échelle.

très rugueux, brun sombre dorsalement, plus clair ventralement. Les pieds sont répartis en deux rangs en quinconce, uniquement sur les radius ; ils sont assez courts et se rétractent dans une verrue de couleur blanc jaunâtre ; de ce fait, les bandes radiaires sont bien plus claires que le reste du corps.

Dix tentacules jaunâtres, huit grands et deux autres moitié plus petits. Couronne calcaire sans prolongements postérieurs (fig. 1, i). Une grosse vésicule de Poli. Un très petit canal hydrophore terminé par un madréporite de forme curieuse (fig. 1, k). Muscles longitudinaux larges et plats ; muscles rétracteurs courts, puissants. Gonades faites de gros tubes simples bourrés d'œufs. Poumons très ramifiés. Cloaque long et étroit. Anus semblant dépourvu de dents, mais entouré de nombreuses et énormes plaques lisses où très noduleuses.

Les spicules du tégument ventral et du tégument dorsal sont identiques. Ils consistent principalement en « boutons » noduleux à 4 trous (fig. 1, e, j) et en « boutons » irréguliers, épais, à petites perforations, aux contours plus ou moins denticulés (fig. 1, d) : ces derniers peuvent devenir plus massifs (fig. 1, f) et se transformer en longues plaques épaisses très noduleuses (fig. 1, b). Il existe également de grandes plaques presque circulaires, légèrement noduleuses (fig. 1, g) et de longues plaques portant deux ou trois fortes épines à une extrémité (fig. 1, a). Enfin, et principalement dans la paroi des pieds, quelques spicules portent à une extrémité un long prolongement qui fait saillie hors du tégument (fig. 1, e, h). Les pieds, aussi bien les ventraux que les dorsaux, semblent dépourvus de disque calcaire terminal. Les tentacules possèdent de longs bâtonnets plusieurs fois perforés aux extrémités et quelques corpuscules crépus.

Répartition géographique : Sierra-Leone, Congo.

Remarques. — L'exemplaire de Sierra-Leone a sensiblement les mêmes dimensions et la même forme que les plus grands échantillons de LUDWIG et HEDING, dont la couleur rouge des animaux vivants correspond à celle que devait avoir mon exemplaire à l'état frais, si l'on tient compte de l'action du liquide conservateur. Les spicules paraissent identiques et l'on retrouve, notamment, dans le tégument, les grandes plaques massives caractéristiques de l'espèce. La seule différence, d'ailleurs peu importante, que l'on peut signaler, intéresse la couronne calcaire ; celle de l'holotype est trapue, avec des radiales plus courtes que les interradiales, alors que la couronne calcaire de mon échantillon est assez élancée, avec des radiales un peu plus hautes que les interradiales.

Genre *Pseudocnus* Panning.

Diagnose. — Holothuries dendrochirotes en forme de concombre avec, souvent, le bivium nettement plus court que le trivium. Pieds répartis selon les radius, les pieds dorsaux sortant ou non de basses verrucosités. Dix tentacules dont deux ventraux plus petits. Couronne calcaire simple, sans prolongements caudaux. Spicules du tégument comportant des « boutons » et des plaques massives pouvant prendre la forme de cônes de sapin ; pas de corpuscules crépus, de corbeilles ni de tourelles.

Pseudocnus rugosus n. sp.
(fig. 2, a-k).

Sierra-Leone, station MB. 6/B. 3.

Cette petite holothurie, en forme de concombre, mesure 20 mm. de long sur 12 mm. de plus grand diamètre. Le tégument, mince et très rugueux, est brun foncé dorsalement, plus clair ventralement ; il a un aspect granuleux par suite de la présence de très nombreux spicules massifs. La bouche et l'anus sont subdorsaux, le bivium étant très nettement plus court que le trivium ; de plus, aux extrémités, les radius deviennent proéminents et la bouche et l'anus sont étoilés, comme fermés par cinq valves. Les radius dorsaux ont de petits pieds, répartis sur deux rangs assez serrés : ils sortent de grosses verrucosités coniques, bourrées de spicules ; leur ventouse n'est pas soutenue par un disque calcaire. Les radius ventraux portent des pieds longs, cylindriques, plus nombreux que les dorsaux ; au contraire de ces derniers, ils ne sortent pas de verrucosités et leur ventouse est soutenue par un petit disque calcaire percé de larges mailles égales. Il n'a pas de pieds interradiaires.

Huit grands tentacules et deux très petits, tous de couleur blanche piquetée de brun. Couronne calcaire à bord postérieur très échancré, à radiales bifides au sommet, à interradiales triangulaires à pointe mousse (fig. 2, i). Une grosse vésicule de Poli. Un court canal hydrophore, terminé par un gros madréporite libre (fig. 2, d). Muscles longitudinaux assez minces ; muscles rétracteurs courts, cylindriques. Gonades faites de nombreux tubes simples bourrés de très gros œufs. Poumons longs très ramifiés. Très petit cloaque.

Les spicules du tégument ventral et du tégument dorsal sont identiques. La couche externe se compose de « boutons » noduleux à 4-8 trous (fig. 2, e) pouvant s'accroître jusqu'à devenir circulaires et être percés de 15-20 trous (fig. 2, b, j). Dans la couche profonde, on trouve de très gros spicules dont certains portent un court prolongement épineux (fig. 2, a, f) ; ils peuvent devenir très épais et prendre la forme de cônes de sapin. Il n'existe pas de corbeilles. Les bâtonnets des pieds sont droits (fig. 2, c) ou incurvés (fig. 2, h) et certains sont ramifiés aux extrémités ; le disque calcaire des

pieds ventraux ne dépasse pas 170 μ de diamètre. Les digitations des tentacules sont soutenues par de fins bâtonnets (fig. 2, g); ceux du tronc sont bien plus grands (fig. 2, k) et peuvent atteindre de 700 à 800 μ de long.

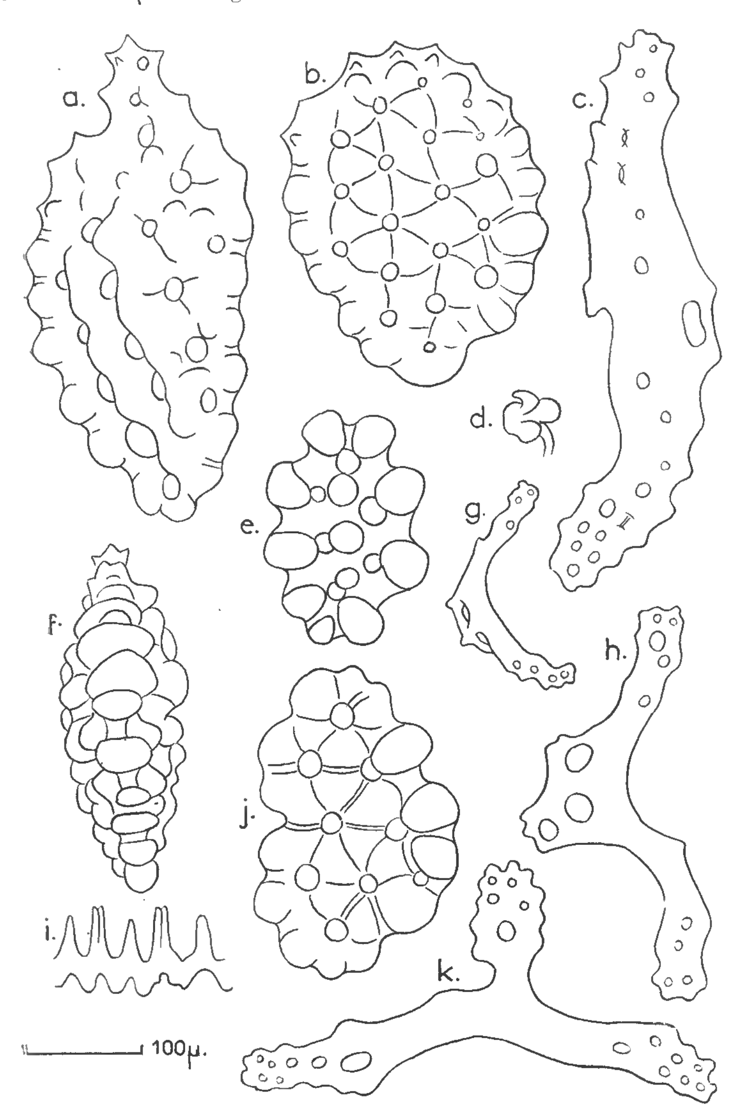


Fig. 2. *Pseudocnus rugosus* n. sp.
d : × 6 ; i : × 3,5 ; autres figures : à l'échelle.

Rapports et différences.

Par la proéminence partielle de ses radius, sa bouche et son anus étoilés, *Pseudocnus rugosus* a un peu l'aspect de certaines espèces des genres *Colochirus* et *Pentacta*, notamment de *Penctata doliolum* Pallas, des côtes sud-africaines ; il est bien plus proche de ces deux genres que le *Colochirus guinensis* Heding, récolté à Malela (Congo Belge), qui ne présente pas ces caractères externes.

Si l'on considère les spicules, quelques-uns sont du même type que ceux trouvés dans le tégument de *Cucumaria rhopalodiformis*, également de Malela, et aussi dans celui de *Cucumaria kirscherbergi* Heller. Mais les formes en cônes de sapin ne se constatent que chez *Cucumaria grubei* Marenzeller et *Cucumaria syracusana* Grube, ainsi que chez l'espèce sud-africaine *Cucumaria insolens* Théel.

(A Suivre).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.